

## LE ZOOM ÉCO DE 15H30 06/02/2019

### ROYAUME-UNI

#### NISSAN RENONCE À PRODUIRE LE X-TRAIL AU ROYAUME-UNI : UN COUP SÉVÈRE POUR L'INDUSTRIE BRITANNIQUE

La décision de Nissan de renoncer à fabriquer la prochaine génération du crossover X-Trail dans son usine de Sunderland au **Royaume-Uni** constitue un revirement spectaculaire du constructeur japonais et un coup de semonce pour l'industrie automobile britannique, à deux mois du Brexit.

Invoquant notamment "l'incertitude persistante" quant à la forme future du Brexit, Nissan est revenu sur sa décision, annoncée en octobre 2016, d'assembler le X-Trail pour le marché européen dans sa gigantesque usine britannique. A la place, le 4X4 urbain sera fabriqué à Kyushu, au **Japon**, où il est déjà assemblé pour d'autres marchés. Cette annonce a fait l'effet d'une douche froide à Sunderland, une ville de près de 300 000 habitants sauvée de la désindustrialisation par l'arrivée du constructeur japonais dans les années 1980 et qui a voté majoritairement pour le Brexit lors du référendum de 2016. Mais l'onde de choc a résonné jusqu'à Londres. "L'annonce de Nissan constitue un coup dur pour le secteur et la région, où l'on tablait sur un agrandissement du site et un renforcement de la main-d'oeuvre employée", a déploré le gouvernement britannique.

Ce revirement du constructeur japonais ne signifie certes pas que le site et ses 7 000 salariés sont menacés. D'autres véhicules y sont fabriqués, notamment la voiture électrique Leaf, et de nouveaux sont attendus tels que les nouveaux Juke et Qashqai. Aucun plan de réduction d'effectifs n'est prévu sur le site. Mais la déception dans la région risque d'être à la hauteur du soulagement manifesté en octobre 2016, lorsque la direction du groupe japonais avait confirmé son ancrage dans la région, en prévoyant d'y assembler son nouveau Qashqai mais aussi le X-Trail.

A l'époque, Carlos Ghosn, qui était président du groupe, était venu rencontrer la Première ministre britannique Theresa May afin d'obtenir un certain nombre de garanties sur les conditions de production automobile au Royaume-Uni et de commerce avec l'Europe continentale après le Brexit. Le détail complet de ces garanties n'a jamais été dévoilé, mais M. Ghosn avait été suffisamment satisfait pour que le constructeur japonais donne son feu vert quelques jours plus tard.

Depuis, les incertitudes autour du Brexit, prévu le 29 mars 2019, se sont néanmoins accrues. En expliquant sa décision, le constructeur a d'ailleurs souligné que "l'incertitude persistante autour des futures relations du Royaume-Uni avec l'UE n'aide pas des entreprises comme la nôtre à planifier l'avenir".

Le secteur automobile est particulièrement frappé par ce flou, car l'assemblage de véhicules au Royaume-Uni nécessite des pièces détachées qui voyagent souvent de part et d'autre de la Manche avant de finir dans une voiture. Ford a, par exemple chiffré à 800 millions de dollars le coût potentiel dans ses comptes de 2019 d'un divorce sans accord entre Londres et Bruxelles. Jaguar Land Rover a annoncé de son côté l'arrêt de sa production pour une semaine du 8 au 12 avril afin d'éviter les perturbations du Brexit, et Toyota a également prévenu d'une interruption temporaire de sa production au Royaume-Uni cas de "no deal". Tous constructeurs confondus, les investissements ont chuté de près de moitié l'an passé dans le secteur au Royaume-Uni.

Par [Juliette Rodrigues](#)